Rue89Bordeaux

A pied, en train ou à vélo, trois virées sans voiture en Gironde

Avec la crise sanitaire, nombreux sont les Bordelais à avoir opté pour la région cet été. Bonne nouvelle, une multitude d'escapades permet de prendre l'air sans le volant. Découvrez trois virées sans voiture à deux pas de Bordeaux, pour le pont du 14 juillet ou plus tard…

Par Solène Duclos | publié le 12/07/2020 à 06h00 | actualisé le 15/07/2020 à 15h39 | imprimé le 15/07/2020 à 13h39

7 329 VISITES **1** RÉACTION

A pied : le Sentier des Terres communes à Bordeaux

Rendez-vous à la station Buttinière pour une randonnée de 19 km aka la boucle 13 qui propose l'un des territoires les plus spectaculaires de l'agglomération, et qui emprunte le seul GR métropolitain de France. Une dizaine de minutes suffit pour troquer le macadam contre une végétation épaisse. A des années lumières de l'agitation frénétique du centre, seul le murmure de la ville rappelle qu'elle est toute proche.

Sur le sentier du GR métropolitan (SD/Rue89 Bordeaux)

Il faut s'armer d'une grande nuit de sommeil, de bonnes chaussures, d'un stock d'eau et d'un appareil photo pour profiter de ce parcours qui commence par de solides montées et descentes entre les arbres. Les premiers kilomètres réveillent et récompensent les courageux marcheurs par une vue superbe sur la Cité du Vin et le pont Chaban-Delmas, offerte depuis le parc de l'Ermitage.

Vue imprenable sur la Garonne (SD/Rue89 Bordeaux)

Un sentier méconnu des Bordelais

Cette promenade de 300 km est accessible en ligne. Le site randonneesperiurbaines.fr propose des itinéraires inédits géolocalisés, commentés et illustrés. Et parce que tout le monde ne peut s'offrir une marche 300 km, le sentier – en forme de chaine à maillon – est composé de 15 boucles jointives qui correspondent chacune à une journée de marche (environ 5h sans compter les pauses). Pour les plus sportifs, une grande boucle de 170 km permet de faire le tour complet de la ville en 9 jours.

périurbain – posé dans le parc de l'Ermitage.

Après ce début sportif et quelques glissades dues aux précipitations de la veille, le chemin se calme et ralentit pour offrir un peu de repos aux coeurs battants. La partie Nord du coteau et du plateau rive droite dévoile à chaque pas un nouveau visage, tantôt bucolique (parcs de l'Ermitage, Panoramis et Séguinaud), tantôt pittoresque dans le Vieux Lormont et le bourg de Bassens où nous retrouvons la civilisation.

Mille et un spots

Mille et un spots permettent de casser la croute au calme dans un cadre splendide. Pour notre part, nous choisissons de jeter l'ancre au bord de l'eau, la tête dans le(s) Nuage(s) – le refuge

Le nuage au parc de l'Ermitage (SD/Rue89 Bordeaux)

La suite de la visite permet de s'imprégner d'autres types de paysages : résidentiel avec les cités Carriet et Génicart, historique avec les châteaux du Prince Noir et Beauval, et artistique avec les refuges périurbains du Nuage et de la Nuit américaine. C'est ici que nous aurions posé nos valises pour la nuit si les petites maisons n'étaient pas fermées pour cause de pandémie mondiale.

Ce circuit a été imaginé, façonné et testé par Yvan Detraz, directeur de l'association Bruits du Frigo. Pendant 20 ans, l'architecte a exploré les moindres recoins de Bordeaux et de ses environs pour dénicher les chemins secrets et les spots abandonnés. Initiées en 1999 à l'occasion de son mémoire, ces explorations effectuées à l'aide d'une simple carte IGN ont un nom depuis début 2020 : le Sentier des Terres communes.

Ce dernier devait être à l'honneur dans le cadre d'une exposition photos organisée à la Fabrique Pola au mois de mars dernier. Annulée à cause du COVID-19, elle sera reprogrammée en début d'année 2021.

A quand le retour des refuges périurbains ?

Il va falloir être patient pour espérer passer la nuit dans l'un des refuges. Malgré la demande, ils affichent porte close depuis le confinement. En cause : la difficulté d'accueillir le public dans des conditions d'hygiène adaptées à la crise sanitaire du COVID-19. Entièrement gratuits, les refuges sont en effet nettoyés uniquement par les occupants durant la saison.

En vélo : le Canal des deux Mers à Vélo, de la Sauve-Majeure à Bordeaux

L'aventure commence fort, avec la pépite de la véloroute, notre coup de cœur de la journée : l'abbaye de La Sauve-Majeure. Posée à l'écart de la piste cyclable Roger-Lapébie – en l'honneur du vainqueur du Tour de France 1937 – à un quart d'heure à vélo de Créon, ce chef-d'œuvre de l'art roman est un régal autant pour les yeux que pour les oreilles qui se laisseront bercer par les histoires et légendes des lieux.

Fondé en 1079, l'ancien monastère accueillait jadis quelques 300 moines. Si une poignée de vieilles pierres manquent à l'appel, les statues des chapiteaux ont toujours fière allure près d'un millénaire plus tard. Tout comme la tour qui offre une vue assez spectaculaire sur le village et le vignoble de l'Entre-deux-Mers. Pour goûter aux fruits de ses entrailles, ne manquez pas la Maison des Vins de l'Entre-deux-Mers voisine qui propose aux visiteurs une virée gustative dans les vignes voisines entre explications et dégustations de délicieux crus blancs.

La Sauve-Majeure (Centre des Monuments Nationaux/DR)

Et puisqu'après l'effort vient toujours le réconfort, le restaurant de l'Abbaye permet de reprendre des forces grâce à une cuisine familiale simple et conviviale. Autre possibilité : un pique-nique au cœur des jardins de l'abbaye (fermée de 13h à 14h) après avoir fait ses emplettes à la boulangerie du village.

Retour vers Créon pour récupérer la piste cyclable impeccablement aménagée. Postées le long de la route, d'anciennes gares et maisonnettes de passages à niveau nous rappellent le passé des lieux. Aujourd'hui, des points d'accueil ont pris la place des guichets et les cyclistes celles des voyageurs.

Petite ville de 4500 habitants, Créon mérite que l'on s'y attarde, ne serait-ce que pour souffler à l'ombre des arcades de sa place centrale, héritée d'une ancienne bastide fortifiée. Le chemin serpentant jusqu'à Bordeaux en partie le long de la Garonne conduit ensuite à Latresne. Une jolie cité où il fait bon lever le pied pour une pause méritée avant de rejoindre la Belle Endormie.

- **Syndicat viticole et Maison des Vins de l'Entre-deux-Mers** : 16 Rue de l'Abbaye, 33670 La Sauve. Tél. : 05 57 34 32 12.
- **Restaurant de l'Abbaye** : 6 Rue St Jean, 33670 La Sauve. Tél. : 05 56 23 21 58.
- **Boulangerie Les Saveurs de l'Abbaye** : 6 Rue St Jean, 33670 La Sauve. Tél. : 05 57 34 33 69.

En train (et à vélo) : de la Réole à Saint-Macaire

Plus au sud, une tripotée de villages semble ne pas avoir bougé une oreille depuis des siècles. C'est le cas de la Réole et de Saint-Macaire, jolies bourgades du Sud Gironde. Pour un saut dans le temps à l'époque des chevaliers, il suffit de sauter dans un train équipé de son plus beau vélo. Idéal pour rayonner ensuite dans le coin, libres comme l'air.

Premier arrêt dans le joli village de Saint-Macaire accessible en deux temps trois coups de pédales (15 mn, 3,6 km) depuis la gare de Langon. Si la cité médiévale a perdu son rang de « ville royale d'Angleterre » en 1341, elle a retrouvé ses lettres de noblesse dans le cœur des visiteurs des années 2000. Bonne nouvelle pour nous : ses ruelles sont vides lorsque nous y pénétrons, à la recherche d'un peu de fraicheur.

Dans les rues de Saint-Macaire (SD/Rue89 Bordeaux)

Au fil des pas, on découvre un village qui semble avoir traversé les siècles sans une égratignure ou presque. En témoigne le Mercadiou, ancienne place centrale entourée de maisons à arcades et de détails médiévaux comme les gargouilles qui montent la garde depuis presque 700 ans. Lorsque la situation sanitaire le permettra de nouveau, l'ancienne cité marchande de vin réorganisera en prime ses sauteries estivales comme les marchés de producteurs locaux en juillet ou les grandes fêtes médiévales – avec banquets, jonglerie et bal – en août.

N'hésitez pas à descendre les escaliers qui mènent à une vue grandiose sur le village, celle qui s'affiche gaiement sur toutes les cartes postales. De retour en haut des remparts, la balade vous mènera dans l'église Saint-Sauveur, sous le porche du prieuré, au dessus du lavoir ou devant des bâtisses d'époque telle que la Maison de Tardes.

Aux pieds des remparts de Saint-Macaire (SD/Rue89 Bordeaux)

Deuxième étape : La Réole, cité d'art et d'histoire installée au bord de la Garonne. Il est l'heure de laisser reposer le vélo pour parcourir les courbes de la ville à pied. La flânerie athlétique au cœur des rues met les cuisses à contribution. Mais le jeu en vaut la chandelle, ne serait-ce que pour apercevoir le prieuré du XVIII^{e} siècle avec ferronneries classées, un château du XIII^{e} siècle (Quat'Sos), l'ancien hôtel de ville du XII^{e} siècle édifié à la demande de Richard Cœur de Lion ou des vestiges de remparts.

A la Réole (SD/Rue89 Bordeaux)

Les 22 sites remarquables valent le détour, tout comme les maisons anciennes à colombages et le pont métallique du Rouergue, inauguré en 1935 et toujours aussi photogénique en 2020.

La Réole, c'est aussi l'occasion de poser ses valises et de reprendre des forces. Une parenthèse revigorante proposée dans la maison d'hôtes du même nom. Belle habitation de la fin du XIX^{e} siècle, la Parenthèse a profité d'une rénovation complète tout en gardant son charme

d'autrefois. Tenue par Lucie et Franck, elle accueille aujourd'hui 4 chambres (pour 11 personnes au total), un jardin et un mini-spa. Cerise sur le gâteau : les repas organisés dans le cadre de séjours œnologiques (dîner « Table d'hôtes autour du vin » à 30 euros par personne ou apéritif dînatoire « Dégustation de 4 vins » à 19 euros).

La Parenthèse (SD/Rue89 Bordeaux)

Le lendemain, les plus courageux reviendront sur leurs pas pour pousser leur virée plus au nord, en direction de Rions et Cadillac, deux autres cités du moyen-âge admirablement conservées. Au programme : 1h30 de bicyclette (27 kms) pour rejoindre Cadillac et un quart d'heure de plus pour accéder à Rions (4,4 kms). Quand on aime, on ne compte pas…

- **La Parenthèse :** 22, rue Lagrave, 33190 La Réole. Tél. : 06 07 25 67 29. Chambre double à partir de 80 euros.

1 COMMENTAIRE POSTÉ EN LIGNE

RETROUVEZ CET ARTICLE SUR NOTRE SITE !

https://rue89bordeaux.com/2020/07/a-pied-en-train-ou-a-velo-trois-virees-sans-voiture-en-gironde/

Confidentialité - Conditions